



Compagnie Le Souffleur de Verre

Compagnie Le Souffleur de Verre
Présente

Justin



L'équipe

Conception mise en scène et jeu : Julien Rocha
D'après un texte de Sabine Revillet
Collaboration artistique et lumières: Cédric Veschambre
Musique : Matthieu Desbordes
Diffusion : Johann Laloué et Virginie Marciniak

Lecture dans le cadre des mercredis de la bergerie le 25 juin 2008.

Lecture au théâtre de l'est parisien le 28 juin 2008.

Rendez-vous – saison culturelle de la ville de Cournon d'Auvergne 3 décembre 2008.

Soirée à la baie des singes 7 mars 2009.

Justin bénéficie d'une aide - pôle Pratiques Musicales- attribuée par **Clermont Communauté**

Le collectif Le Souffleur de verre

Depuis sa formation en 2003, le collectif Le Souffleur de Verre en résidence de création à Cournon d'Auvergne a pour ambition d'aller le plus loin possible dans sa recherche artistique, en cela, elle a été soutenue par plusieurs partenaires :

- Le Ministère de la culture (conventionnement triennal avec la Drac Auvergne 2007/2009)
- Le Conseil régional d'Auvergne (conventionnement triennal 2008/2010)
- La ville de Cournon d'Auvergne (résidence triennale dite association renouvelée en 2006)



Justin : un spectacle musical

Sur l'intime et le fictionnel

Un acteur, un musicien et une auteure réunis pour ce projet : raconter la vie d'un homme. De sa naissance à sa mort. Raconter la vie de Justin, un homme, assassin malgré lui. Avec humour. Avec sincérité. Au travers des mots, des rythmes, des sons.

Le projet est né :

-De ma complicité artistique avec Sabine Revillet, auteure de *Pardon*.

-De mon envie toujours plus forte de travailler sur un projet musical. Envie plus grande encore après ma rencontre avec le musicien Matthieu Desbordes.

--D'un désir de créer un solo, un espace de recherche pour le comédien, pour faire face à mes envies et ne rien m'interdire, ne rien laisser passer.

De la liberté offerte par notre collectif qui me permet, tout en étant maître de mon projet, d'être entouré et soutenu.

J'ai découvert l'écriture de Sabine Revillet en lisant un roman qu'elle écrivait (qui est devenu par la suite la pièce de théâtre *Pardon*). J'ai tout de suite été séduit par son écriture, sa poétique, par sa candeur à raconter la vie horrible de personnages hauts en couleurs, à leur donner corps, à inventer pour eux un univers décalé, des situations cocasses tout en ayant un réel propos. Ce curieux et solide mélange m'a touché.

Les commandes du texte et de la musique.

J'ai demandé à Sabine si elle accepterait de m'écrire un monologue que j'interpréterais seul sur scène et qui retracerait l'histoire de la vie d'un homme (Justin). Ce texte serait chanté du début à la fin et pourrait traverser plusieurs univers musicaux.

Pendant que le texte s'écrivait, j'ai contacté Matthieu Desbordes, qui est, pour moi, un musicien capable de composer pour le théâtre car il est soucieux de l'acteur et sa musique est très imagée. Je lui ai fait la commande de musiques sur les textes déjà écrits, et Matthieu m'a proposé très rapidement une multitude de morceaux et de thèmes tous très différents.

Julien Rocha.



L'histoire

Les personnages qui entourent Justin

La mère
 Berthe
 Marianne
 Un policier
 Des prisonniers
 Gaspard
 Katia
 Un agent immobilier ...
 ...

La vie de Justin commence vraiment le jour de la mort de sa mère. Enfin libéré du cocon protecteur familial qu'elle lui avait offert, il trouve un monde à son image : blessant, difforme et attractif.

En manque de connaissances et prêt à tout pour contenter ses pulsions, il vit une succession d'épisodes, de péripéties drôles et sarcastiques. C'est un homme sans norme qui doit lutter contre sa fatale condition de monstre. Serial Killer, ni fou ni coupable, il se situe à la lisière, au bord du gouffre entre fantasma et fantastique, entre inconscience et désir. La passion, la liberté, l'ivresse de vivre, le hasard des rencontres sont les guides puissants de sa vie.

Les thèmes

Le désir sous toutes ses formes
 (qu'il soit sexuel ou de vie, soif de vivre)
 La prison
 La solidarité
 Le travestissement
 L'étranger
 La mort
 Le cabaret
 Le mariage gay
 La cavale
 L'homme qui se noie dans une femme
 La recherche de ses origines
 ...



L'écriture du texte

L'auteure : Sabine Revillet

Comme j'ai eu l'occasion de l'expérimenter dans un travail précédant sur mes journaux intimes, j'ai tout de suite désiré m'inspirer de la vie de Julien. Travailler à partir de lui, de ses souvenirs vécus ou inventés, de sa projection dans l'avenir, de son immédiateté, ses désirs afin d'amasser la future matière du texte.

Nous nous sommes rencontrés d'ores et déjà à plusieurs reprises et je lui ai posé quelques questions lors d'entretiens. Nous avons aussi correspondu par mails. J'ai rassemblé ainsi une masse de mots qui lui appartiennent. À partir de cette base, le départ pour la fiction est lancé, à mon tour je commence à rêver, à projeter mes obsessions et mes fantasmes.

L'intérêt est de brouiller les pistes. Travailler sur cette lisière entre le réel et l'inventé. L'intime et le fictionnel. Rendre l'histoire personnelle de Julien Rocha palpable et même rocambolesque. Reconnaissable et, quelques fois, floue.

Mon objectif dans ce projet d'écriture est de créer un personnage qui serait comme le jumeau de Julien. Créer un personnage qui soit proche de lui et qui s'en éloigne suffisamment pour qu'il puisse le jouer sur scène. Le représenter. Le mettre à distance et se l'approprier.

La peau de Justin serait la peau du dessous de Julien, une peau qui ressemble à celle qu'on tait et qu'on cache.

De plus, j'ai l'envie très forte d'aborder le personnage monstrueux. Le personnage monstrueux qui vit sans norme. Que ne discerne pas la différence entre le bien et le mal. « Le monstre innocent ». Qui n'a pas forcément le goût du sang mais qui tombe malgré lui dedans. Le monstre à côté de la plaque qui tue ou provoque des dégâts malgré lui. Par incidence par inconscience. Un personnage qui se situe dans les aléas et dans aucune victoire si ce n'est celle de l'instinct.

Ce texte n'est pas à proprement parler un monologue il peut être dit par une voix, ou plusieurs car d'autres personnages entourent le personnage principal bien qu'ils soient tous vus par l'œil et la subjectivité de Justin.

Ce projet d'écriture s'inscrit dans un projet plus vaste, et dans la continuité de mes recherches en tant qu'auteur.

Justin fait partie d'un triptyque. Il est l'une des trois histoires que je projette d'écrire, histoires inspirées de personnes réelles, avec comme thème central le désir (du désir sexuel au désir infini de vivre).

Sabine Revillet.

La musique

La musique est importante car elle couvre la totalité du spectacle.

Une musique originale de Matthieu Desbordes « Expérimenter les choses »

Le musicien interprète en direct une partie de la musique : les rythmiques (grosse caisse) et les mélodies : clavier, guitare et voix. L'autre partie est préenregistrée : le groupe de free jazz *Eclepseptic* et les ambiances sonores. Le son de Justin est né de cette rencontre :

- Un son électro. Matthieu Desbordes a créé pour ce spectacle des musiques traitées par ordinateur (utilisation des effets numériques et sons électroniques).

Création de mélodies d'après la voix parlée : dans cette recherche sur l'intime, Matthieu Desbordes a proposé un travail de composition des mélodies d'après des enregistrements du texte de Justin en voix parlée. Le principe est de relever les notes produites par les intonations et inflexions de voix puis de travailler cette mélodie avec une voix chantée accompagnée d'accords en relation avec l'histoire. Le résultat est étonnant car très éloigné du texte parlé de départ et en même temps très proche de l'interprète.

- Free jazz. Une bande-son enregistrée avec le groupe *Eclepseptic* sous la direction de Matthieu Desbordes sur les thèmes du serial killer. Un « free jazz moderne » mélange d'instruments acoustiques intégrant des détournements d'instruments (notamment des sons proches du cri humain sortant d'instruments à vent). Cette matière a ensuite été mixée et échantillonnée pour créer un univers clos, tournant sur lui-même. Cette partie de la musique diffusée pendant le spectacle est volontairement agressive et accompagne tous les moments de violence du personnage principal dont elle souligne l'univers intérieur (assassinats, suicides, fuites...). Présent, du début à la fin, cet univers musical est le fil émotionnel de Justin.

- Ambiances sonores. Le texte est un road-movie, ce qui implique un changement perpétuel de lieux (extérieurs : fontaine, un champ, la grotte de Lourdes, la rue, le Zimbabwe, une terrasse de café, le cimetière... et intérieurs connotés : prison, tribunal, chambre, église, cabaret, hôpital, voiture...)

Il n'y aura pas de décors représentant ces endroits et donc notre nécessité sera de varier les ambiances sonores pour construire l'espace, créer les décors : un monde qui mélange « images d'Épinal » et mystère. Il faut que le spectateur puisse savoir très rapidement où il se trouve et pourtant l'habillage sonore ne peut pas être uniquement informatif. Matthieu crée très finement l'espace, passant par des musiques qu'écoutent les voisins pour les rues d'Espagne, des sons métalliques de radiateurs pour la prison, des bruits de la ville, de voiture... Le monde de Justin est très vivant, très imagé.

La création de Matthieu Debordes n'est pas une musique juxtaposée à un texte, mais une musique composée pour être interprétée avec celui-ci. Elle est en mouvement, caméléon, elle change de forme, elle s'adapte au propos, vient au premier plan puis laisse place aux mots, elle vient souligner un passage ou bien devient la résolution d'une énigme. Elle colle à l'histoire, mais pour autant on ne peut pas dire qu'elle soit redondante. Elle fait office de seconde peau (la peau du dessus) pour ce personnage monstrueux mais tout de même attachant qu'est Justin.

L'intime et le fictionnel.

Pour la musique, l'intime opposé au fictionnel serait la « création » opposée au poids du « bagage musical collectif ».

Dans le texte, il y a beaucoup de références à la musique : « *ça va être le jazz...* », « *et maintenant un slow...* », « *ça raisonnait comme des tambours d'Afrique...* », « *elle dansait un dernier rock...* », « *des femmes chagrines chantaient des ave maria dolores...* », etc...

Notre vision du monde face à la vision commune et ses différents mouvements musicaux (rock, pop, variété...) Jongler entre les deux. Avec humour, faire un clin d'œil aux clichés musicaux qui nous font, ou nous ont fait, rire ou danser.

La voix.

Boucles de voix et samples.

La mise en voix est rythmique, chantée, parlée chantée.

Le texte étant très rimé, il permet un jonglage permanent avec les mots, les sons. Les silences et les respirations donnent un rythme presque cardiaque au texte et l'utilisation des boucles de répétitions de mots, d'extraits de textes, de phrases chantées, de borborygmes scandés accélère la cadence effrénée de ce road movie.

La fuite du personnage est soutenue par la musique.

Elle est toujours en avance, elle va de l'avant pour amener Justin à se déplacer, à avancer, à suivre son destin.

Mêlées aux chants et aux voix parlées-chantées, ces différentes strates de musiques, ces différents traitements du son et ces différents choix musicaux retracent ce que peut être une vie :

La vie de Justin:

Une multitude de paradoxes.



L'équipe

Julien Rocha, interprète

Formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il a multiplié les expériences de comédien auprès de Cédric Veschambre, Irène Chauve, Béatrice Bompas, Eric Massé, Caroline Lemignard. Il continue à se former par l'intermédiaire de stages notamment auprès de Vincent Rouche et de Anne Cornu... Il travaille à la création des univers sonores et musicaux de plusieurs pièces de la Compagnie. Il réalise sa 1ère mise en scène avec le spectacle *Farder* (cacher ce qui peut déplaire). En 2006, il met en scène *Vals Dabula* et *Tentative intime* (partie 1) de Sabine Revillet. Pourquoi n'es-tu pas dans ton lit ? en 2007....

Cédric Veschambre, Collaborateur artistique et créateur lumière

Sa formation au CNR de Clermont-Ferrand puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne lui a permis de multiplier les expériences de comédien auprès, entre autres, de Christian Colin, Eric Vignier, Anatoli Vassiliev, Lucien Marchal, Daniel Girard, Béatrice Bompas, Julien Rocha. Par ailleurs, désireux de ne pas perdre de vue le travail d'écriture et de mise en scène, il a réalisé depuis 1999 : *Quotidien de guerre* (montage de textes de Bertolt Brecht et de Didier-Georges Gabily), *Histoire Idiote* avec un début et un début de Pierre-François Pommier, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *Jaz* de Koffi Kwahulé, *La Manufacture : voix d'en bas*, commande de la ville de Riom, co-écrit et co-mis en scène avec Rachel Dufour, *La danse rouge de la libellule*, *Des mots des mots des mots*, *Diction de plonger*, commande de la Ville de Riom, *Plaisanteries*, cela faisait longtemps que je n'avais pas bu de champagne, travail sur les comédies de Tchekhov, *Derniers remords* (.) à partir de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce, et la mise en espace de lectures. *Vals Dabula* – mars 2006...

Matthieu Desbordes, compositeur et musicien

Pratique la batterie, le chant, le piano, la basse, la guitare. Fonde le studio New York.

C'est auprès d'Eric Boursiquot, de Thierry Lange-Berteaux et de Nicolas Larmignat qu'il apprend la batterie. En 1999, il obtient un DEUG de musicologie et ne tarde pas à devenir un musicien professionnel. Actuellement, Matthieu Desbordes se produit dans L'orchestre Ducoin (3cds sortis). lacompanieducoin.com. *Eclectiplectic* (free jazz moderne). *Mille Milliards de Dollards* (célébration personnelle et improbable de morceaux chantés par Elvis Presley) *Projet Proko* (libre réinterprétation d'oeuvres de Prokofiev). *Le Xtet à suivre...* de Bruno Reignier (cd « Suites de danse » sorti en 2008) et dans le CinéXtet autour du film « *Steamboat Bill Jr* » de Buster Keaton. *Trio Freaks City Ghost* (trio jazz reprises années 30, 40) avec Guillaume Hazebrouck et Olivier Thémines. Musicien de la pièce « *Cabaret* » avec Cécile Bournay (mise en scène Pierre Maillet ; cie *La Querelle*) en 2006. Compose la musique de « *L'Oiseau Bleu* » (mise en scène Béatrice Bompas ; cie *La Commune*) en 2008. Compose et arrange la musique de « *Kiss Me Quick* » (mise en scène Bruno Geslin ; cie *La Grande Mêlée*) en 2008.

Sabine Revillet, auteure

Elle suit une formation de comédienne à l'École Nationale de la Comédie de St Etienne. Elle travaille avec Eimuntas Nekrosius, Vincent Rafis, Anatoli Vassiliev, Elsa Carayon, Béatrice Bompas, Julien Rocha et Lucie Depauw. Lauréate de la Fondation Beaumarchais en 2006, elle obtient en 2007 le prix du jury *L'amour d'écrire en direct* animé par Marc Michel Georges, ainsi qu'une Bourse d'encouragement du *Centre National du Théâtre* pour son texte *Pardon* (mis en espace par Cédric Veschambre à la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, et par Jacques David au Théâtre du Rond Point). Parallèlement, elle suit des stages d'écriture avec Rolant Fichet, Michel Azama, Moni Grego, Eric Durnez, Carole Thibaut... Elle écrit et interprète *Tentatives intimes*, présenté au festival *à suivre Comédie de Clermont-Ferrand* scène nationale, en 2007. Inspiré de la vie de Syd Barrett, elle écrit *Attractive Trip*, mis en espace et interprété par Julien rocha à *La baie des singes* à Cournon en 2007. Elle écrit *Adèle*, interprétée par la comédienne-performatrice Candy Trash, présentée à l'occasion des Nuits

blanches au Divan du monde. En janvier 2008, elle est en résidence à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, cellule T, elle écrit *L'Emission*.



22 MERCREDI 10 DECEMBRE 2006 LA MONTAGNE

Limagne → Cournon

Pérégrinations dramatiques et drôlatiques d'un tueur en série

La Compagnie Le Souffleur de Verre en résidence à Cournon a présenté *Justin* à la Bergerie, en une configuration café-théâtre propice à cette soirée lecture mise en scène et jouée par Julien Rocha, d'après un texte de Sabine Revillet avec la collaboration artistique de Cédric Veschambre, sur une bande son originale de Matthieu Desbordes.

Julien Rocha désirent jouer un solo, interpréter un texte crée pour lui pour faire face à ses envies, pour ne rien s'interdire et, simultanément, travailler sur un projet musical.

Séduit par l'écriture de

Sabine Revillet, le comédien a demandé à l'écrivain, sa complice artistique, de lui écrire un monologue. Ainsi est né *Justin*.

C'est l'histoire d'une vie, d'une vie qui commence à la mort d'une mère, vie d'un tueur en série, hypersexué, monstrueux, coupable, innocent et néanmoins attachant.

Grâce à l'écriture de Sabine Revillet, *Justin* nous entraîne dans un effrayant mais surtout délirant road-movie où se côtoient des personnages hauts en couleurs, décalés, felliniens, amoureux de la vie, de la liberté et de la sexualité.

Rythmé en deux temps, l'un, presque statique, de crimes commis qui le conduisent à l'enfermement; l'autre, de pure évasion, rocambolesque voyage d'un personnage immonde en quête d'une sorte de rédemption. Le public suit *Justin*, Julien Rocha, dans ce tourbillon de folie, dans ce périple, ce voyage non-stop dérangeant et déroutant. Il y rencontre l'adolescent oedipien, le criminel, conteur en prison, il assiste à la naissance amoureuse du monstre.

En cavale, il parcourt l'Espagne, fréquente les cabarets, rencontre des personnages hors normes,

et des situations dramatico-cocasses, où l'amour et la mort se côtoient. Jusqu'au cul de sac où l'attend le père.

La complicité entre le comédien et le texte, terrifiant et drôle, est totale, la fiction s'enrichissant de la personnalité de l'acteur.

La musique originale de Matthieu Desbordes tient aussi une place importante : effets numériques, son électroniques, travail de la voix du comédien. Souhaité comme tel, *Justin* devrait évoluer en spectacle musical.

La mise en scène est sobre, ses effets scéniques étant bien mis en valeur par les jeux de lumière.

Les spectateurs ont pleinement apprécié ce nouveau travail du Souffleur de verre, toujours plus exigeante. ■

Prochain rendez-vous.

Théâtre en appartement à la Bergerie mercredi 7 janvier, à 20 h 30, pour *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind. Réservation conseillée au 04.73.69.90.40.



UN RÔLE HORS NORMES. Justin, alias Julien Rocha, de la compagnie du Souffleur de Verre.

Compagnie Le Souffleur de Verre



Collectifs d'artistes

Béatrice Courtois – Fabrice Gaillard – Fabien Grenon
Chrystel Pellerin – Pierre-François Pommier – Julien Rocha – Cédric Veschambre

Sous la responsabilité artistique de Cédric Veschambre

Le Souffleur de Verre
30, place Joseph Gardet
63800 COURNON D'Auvergne
Tel : 04 73 69 85 16

www.souffleurdeverre.fr

ciesouffleur@hotmail.fr

Johann Laloué – 06 71 22 65 30 – j.laloue@souffleurdeverre.fr
Virginie Marciniak – 06 62 59 91 74 – virginie.marciniak@souffleurdeverre.fr

Association loi 1901 - Siret : 450 270 640 00011 – Licence : 2-141 797 - APE : 923A
Présidente : Armelle Dobrowolski

